



Communiqué

Lors de son récent synode à Lifou, l'Église Évangélique de Nouvelle-Calédonie a une fois de plus surpris ses ouailles mais également la plupart des Calédoniens en décidant de changer de nom. Elle s'appellera désormais Église Évangélique de Kanaky-Nouvelle-Calédonie.

Cette décision unilatérale de l'Église Évangélique s'inscrit dans sa nouvelle orientation philosophique et politique.

Mouvement de Kanak non indépendantiste, « L'Autre voix (e) » ne comprend plus l'Église Évangélique et s'étonne de cette décision. Il la condamne.

« L'Autre voix (e) » tient à rappeler que l'Église est universelle que ses membres sont de toute tribu, langue, peuple et nation. Elle n'est, par conséquent pas, une succursale des mouvements indépendantistes de la Nouvelle-Calédonie.

« L'Autre voix (e) » rappelle que beaucoup de ses membres sont de confession protestante. Certains assument des responsabilités au sein des paroisses de l'Église Évangélique sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie.

En leur nom, « L'Autre voix (e) » dénonce l'instrumentalisation de l'Église à des fins politiciennes. Il conteste à l'Église le droit de faire de la politique.

Le Pasteur et Théologien Louis SCHWEITZER rappelle d'ailleurs des règles simples qui restent fidèles à l'idée que « L'Autre voix (e) » a du rôle de l'Église :

« La politique n'est pas tout et chacun n'est pas appelé à s'engager. Il faut d'ailleurs distinguer divers aspects.

L'Église ne doit prendre la parole que lorsque des valeurs essentielles sont en cause. Alors se taire peut devenir une infidélité. Mais en dehors de ces cas particuliers (torture, racisme, antisémitisme, injustices flagrantes etc.), elle n'a pas à se mêler du jeu politique sinon pour rappeler les lignes directrices.

Le chrétien peut être appelé à prendre position et à s'engager. Il essaiera de le faire en restant fidèle aux grandes lignes que lui dicte sa foi et en distinguant les nécessaires compromis dont la politique est faite et les compromissions qui sont une atteinte à la vérité et une manière de fausser tout engagement.

Des chrétiens ensemble peuvent être appelés à s'engager en tant que chrétiens. Mais ils ne sont pas l'Église et d'autres chrétiens peuvent légitimement faire d'autres choix. Des exemples comme celui de Martin Luther King et du mouvement qu'il a suscité montrent la possible fécondité de telles actions.

